

Le design à l'ère de l'IA

Un manifeste pour les designers qui refusent de dériver

« *Les outils ont encore changé. Ils changent toujours. Ce qui distingue les designers qui s'épanouissent de ceux qui se laissent emporter, ce n'est pas la vitesse à laquelle ils adoptent ce qui est nouveau — c'est la clarté avec laquelle ils comprennent ce qui ne change pas.* »

Ce manifeste existe parce que le moment présent exige quelque chose que le marché ne fournit pas : une approche lucide, ancrée dans les fondamentaux et augmentée par l'IA pour pratiquer le design. Pas un cours sur les outils. Pas un rapport sur le hype. Une pratique réelle pour les designers qui veulent construire de vraies choses, avec une vraie qualité, et une pleine propriété créative.

CE QUE NOUS CROYONS

01 Les fondamentaux sont le point de levier

Typographie, couleur, espacement, hiérarchie, rythme visuel — ce ne sont pas des sujets pour débutants. Ce sont le substrat permanent sous chaque changement d'outil. Un designer qui les maîtrise en profondeur utilisera l'IA mieux que celui qui ne les maîtrise pas. Il saura quand le résultat est mauvais. Il saura comment le corriger. Il saura pourquoi ça compte.

02 L'IA est un amplificateur, pas un auteur

L'IA accélère chaque étape du processus de design. Rédaction de brief, génération de tokens, itération de mises en page, production de code, documentation, QA — tout cela. Mais la vitesse sans direction produit une confusion mieux habillée. L'IA n'a pas de brief, pas de goût, pas de compréhension de l'humain de l'autre côté de l'écran. Vous apportez tout cela. L'IA amplifie ce que vous apportez. Si ce que vous apportez est superficiel, le résultat sera superficiel, plus vite.

03 Le goût est une pratique, pas un trait de caractère

Les designers qui ont un fort jugement esthétique n'y sont pas arrivés par naissance. Ils ont regardé plus de choses, plus attentivement, plus longtemps — à travers les disciplines, les époques, les médias. Ils ont constitué une bibliothèque visuelle personnelle dans laquelle ils puisent. Dans un monde où l'IA peut générer cent directions visuelles en une après-midi, la capacité à reconnaître laquelle est vraiment bonne — et à articuler pourquoi — est la compétence la plus rare dans la pièce. Elle se construit délibérément, elle ne se découvre pas.

04 Le studio solo est désormais une possibilité réelle

Pour la première fois, un designer avec les bonnes bases et les bons outils peut mener un brief du concept au produit livré — seul. Pas une version de compromis. Une vraie. Avec un système de design, une implémentation responsive, un balisage accessible et une infrastructure déployée. Le plafond n'est plus le nombre de têtes. C'est la vision et le métier. Ce programme est la feuille de route vers cette capacité.

05 L'érosion du goût est le vrai risque

Quand l'IA produit quelque chose à 80 % correct en 30 secondes, la pression de l'accepter est constante et structurelle. Elle s'accumule discrètement. Le designer qui accepte « assez bien » cent fois depuis les outputs de l'IA ne remarque pas la dérive — jusqu'au moment où il s'assoit pour créer quelque chose de zéro et découvre que le muscle du jugement s'est affaibli par manque d'exercice. Nommer ce risque est la première étape pour y résister.